

« J’imagine mal la victoire sans toi » ◦

d’après les correspondances de Jean Vilar et Gérard Philipe
et des textes d’Anne Philipe

« La douceur de l'air me fait rêver, à ce qui fut et à ce qui serait si tu étais là. Je sais que cette rêverie n'est qu'une inaptitude à vivre le présent. Je me laisse entraîner par ce courant sans regarder trop loin ou trop profondément. J'attends le moment où je retrouverai la force. Il viendra. Je sais que la vie me passionne encore. Je veux me sauver, non me délivrer de toi. »_ Dans l'afflux de souvenirs où les heures cruelles qui ont précédé la mort de Gérard Philipe se mêlent aux temps heureux d'avant la maladie, le récit vibrant de tendresse d'Anne Philipe prend l'ampleur d'une méditation sur la mort, sur l'amour, sur le bonheur.

A travers différents écrits, dont la correspondance avec Jean Vilar et le bouleversant récit de sa femme, Anne, nous vous invitons au cours de cette lecture à pénétrer dans les coulisses d'une légende et à découvrir sous un angle parfois inattendu la personnalité de l'immense comédien qu'était Gérard Philipe.

Durée : 1H

◦ représentation limitée à 280 places